

Notice historique sur la commune de Fréthun.

« A l'extrémité des belles plaines qui forment la transition entre le haut et le bas pays, sur le bord des marais du Calaisis, aujourd'hui admirablement desséché, se trouve le village de Fréthun »¹. Localisé sur le Haut Pays², il n'est distant que de « cinq quarts de lieue sud-sud-ouest de Calais »³, entre Calais et Guînes.

Si son nom n'est mentionné que tardivement dans les textes, « les temps préhistoriques, l'occupation romaine, le moyen-âge, et la chevalerie de la guerre de cent ans, les huguenots, ont tour-à-tour laissé à Fréthun d'impérissables traces »⁴.

Les nombreuses découvertes archéologiques répertoriées par Delmaire, illustrent parfaitement la dynamique de ce territoire (tableau ci-dessous)⁵.

Année de découverte	Lieux	Contexte de découverte	Période	Type						Commentaires
				Céramique		Monnaie		Faune	Autre	
				Commune	Sigillée	Argent	Bronze			
1840-1841	-	-	Gauloise							2 statères gaulois
1848	Près de la maison de Pigault de Beaupré	-	Gallo-romaine	x	x				x	Ossements, fragments de verre
1812	Les Alleux	-	Médiéval							Habitat et tombes
1829	Les demi-mesures	-	Gallo-romaine	x						tombe à incinération avec panier en osier et vases
-	Rue Verte	lien Trans-Manche	Gallo-romaine	x	x					Habitat : meule, cruche et gobelet du Haut Empire
-	Aqus des Alleux	lien Trans-Manche	Gallo-romaine	x	x		x		x	Villa. Fibules, clé, épingle, enduits peints
-	Au nord de la Briqueterie		Gallo-romaine						x	dizaine de tombe à inhumations du Bas Empire
1826	près du ruisseau	-	Gallo-romaine ?	x						vase noir rempli de paille et de cendre
1847	carrière Mancel	-	?	x				x	x	fosse couverte de pierre plate avec 200 crânes de chevaux et une de vache sur du charbon
1829	-	-	?	x						vase et monnaie
1983	carrière aux morts	Labours	Gallo-romaine						x	fer de lance
1988	carrière aux morts	fouilles	Médiéval							nécropole mérovingienne

Tableau récapitulatif des découvertes anciennes sur la commune de Fréthun (d'après Delmaire 1994).

L'origine du nom de Fréthun porte à controverse. Harbaville écrit dans sa notice sur Fréthun que « selon Henry, ce village s'appelait Werethe au Xe siècle »⁶. Cousin place à cet endroit une villa ayant servi de refuge aux moines de Gand, en 944, lors de la translation des

¹ Landrin 1889, p. 90.

² « Selon que les terres étaient ou n'étaient pas exposées aux inondations, les paroisses appartenaient à ce que l'on appelle le Haut ou le Bas-Pays » Derville, Vion 1985, p. 95.

³ Collet 1833, p. 128.

⁴ id Landrin.

⁵ Delmaire 1994, p. 304-306.

⁶ Harbaville 1842, p. 30. Il cite Henry J.-F., *Essai Historique, Topographique et Statistique sur l'arrondissement communal de Boulogne-sur-Mer*, Boulogne, 1810.

reliques de St-Wandrille, de St-Ansbert et de St-Wulfran de Boulogne-sur-Mer à Gand⁷. *Werethe*, d'origine teutonique ou flamande signifie « un chemin passé à gué » et *Fraitum*, d'origine latine selon lui, correspond à un « détroit »⁸. C'est en raison de cette similitude de traduction qu'il associe Werethe à Fréthun. Cette analyse est fortement décriée par Haigneré qui ne voit aucune raison d'associer ces deux localités « *si ce n'est l'innocente satisfaction de retrouver dans le nom de ce village une assonance qui se rapproche de celui de Weretha* »⁹.

Dans les textes, la première mention de Fréthun est faite dans la Chronique d'Andres en 1084, sous la forme de *Fraitum*, *Fraittum*, *Fraitun*¹⁰. Ce nom, d'origine celtique, vient de *frec* qui signifie libre et de *thun* qui renvoie à un enclos¹¹. Cette image de « village libre » tient au fait que entre le XIe et le XIVe siècle « *il y avait un seigneur indépendant* »¹².

Fréthun était une paroisse du doyenné de Guînes. Son église, fondée au Xe siècle¹³, se trouvait dans le patronage du chapitre de Théroutte. Elle était de type forteresse¹⁴. Dédiée à Saint-Michel, elle est mentionnée dans des bulles privilèges de Calixte II et d'Adrien IV sous le nom de *Fratum* et *Fraitum*¹⁵ en 1119. Elle était située hors du village. Restaurée en 1645, elle fut détruite en 1903¹⁶. En 1896, une nouvelle église fut construite au centre du village¹⁷.

Il y a eu peu d'évènement historique marquant sur ce territoire avant la conquête anglaise. En effet, les seules mentions faites concernent les seigneurs de Fréthun, « *qui paraissent avoir été des personnages à la cour des comtes de Guînes* »¹⁸. En 1119, Arnulfus et Henri de Fraitun sont les témoins de deux donations faites à l'abbaye d'Andres¹⁹.

En 1273, Fréthun était une « *des douze prairies du comté de Guînes* »²⁰.

En 1351, Fréthun est prise par les anglais²¹. Entre 1350 et 1358, les dépenses anglaises furent considérables pour reconstruire et fortifier les châteaux nouvellement acquis qui formaient la défense avancée de Calais²². Fréthun était l'un d'entre eux. Suite à la signature du traité de Brétigny en 1360, ce village se trouve désormais dans le *Pale* anglais, c'est-à-dire ce vaste territoire environnant Calais, tombé aux mains des anglais et ce pour une occupation de

⁷ Cousin 1872, p. 233. Il s'appuie sur Henry et Dom Du Croq (Essai historique, p. 106).

⁸ ibid Cousin, p. 234.

⁹ Haigneré 1882, p. 225.

¹⁰ Comte de Loisne 1907, p. 164.

¹¹ id. Collet / Alexandre, Leducq 1814, p. 215.

¹² *Dictionnaire Universel de la France Ancienne et Moderne*, T.1, Paris, 1726, p. 602.

¹³ Clauzel, Honvault, 2014, p. 245.

¹⁴ id.

¹⁵ ibid Haigneré, p. 229.

¹⁶ Costenoble 1968, p. 173.

¹⁷ ibid Clauzel, Honvault, p. 254.

¹⁸ id. Haigneré.

¹⁹ ibid Haigneré, p. 230.

²⁰ Haigneré 1881, p. 146.

²¹ ibid Derville, Vion, p. 58.

²² ibid Derville, Vion, p. 67.

deux cents ans (1347-1558). Dans les cartes anglaises, Fréthun apparaît sous la dénomination de *Froytone*, *Froytoun* en 1556²³ ou encore *Froiton* en 1559²⁴.

A la fin du XIV^e siècle, un homme s'illustra par sa bravoure. Il s'agit d'un certain *Gillebert de Fretin*. Son nom fut, à maintes reprises, déformé puisqu'il s'agirait en réalité de *Wilbert de Fretun*²⁵. Tandis que certains le qualifient de preux chevalier²⁶, d'autres le décrivent comme un « *simple Gentilhomme puisqu'il n'est qualifié que Ecuyer de Guines* »²⁷. Quoiqu'il en soit, ce seigneur indépendant refusa de prêter serment de fidélité au roi d'Angleterre. Ce dernier²⁸, « *fit raser le Château parce qu'il ne vouloit pas lui faire hommage, en le recevant pour Roy, quoique Henry fût maître de Calais & du pays, dont Frethun faisoit partie* »²⁹. En quête de vengeance, Guilbert de Fréthun « *assembla plusieurs hommes de guerre et fist tant qu'il eut deux bien garnis. Si commença à mener forte guerre au roy dessus dit et lui fist grant dommage* »³⁰. Ce conflit dura treize ans³¹ et s'acheva par la mort du Seigneur de Fréthun. Il ne reste aucune trace d'un château à Fréthun, « *mais s'il faut en croire l'auteur de la notice insérée dans l'Almanach de Calais pour 1844, il est probable que ce château existait aux environs du petit château actuel des Alleux* »³². Les fouilles archéologiques menées dans ce secteur, lors de la construction du Transmanche, ont mis en évidence la présence d'une motte castrale sur ce lieu-dit. Les résultats présentés montrent un abandon de ce lieu au XII^e siècle et ne semble donc pas être en lien avec les événements cités ci-dessus.

En 1406, Henri IV donna à son fils, Thomas de Lancastre, un apanage dans le Calaisis. Fréthun en est une des principales parties. Sa mission était de défendre le pays contre les « *François* »³³.

En 1558, le Duc de Guise délivre le Calaisis du joug anglais et reprend les bastions de Fréthun et de Nielles en janvier 1558³⁴. Le *Pays* anglais devient alors le « *Pays Reconquis* »³⁵. La présence de troupes espagnoles, dans le Nord du royaume de France en 1558, a entraîné une migration des populations de Théroutte et de Saint-Quentin vers le Calaisis. Ces réfugiés se sont principalement installés dans la paroisse de Fréthun³⁶.

²³ Terrier anglais du calaisis, F° 42 et 44 in *ibid* Comte de Loigne.

²⁴ *id.* (plan anglais).

²⁵ *ibid* Haigneré 1882, p. 231.

²⁶ *id.* : « *insignis armiger* »

²⁷ *id.* *Dictionnaire Universel...* / *id.* Alexandre, Leducq. / *id.* Collet.

²⁸ Le roi d'Angleterre n'est pas le même selon les auteurs. Le *Dictionnaire Universel de la France Ancienne et Moderne* rapporte qu'il s'agit du roi Henry IV, Alexandre et Leducq parlent d'Henry V et Haigneré mentionne Edouard III. Ce dernier mort en 1377, il est probable que le conflit mentionné débute avec lui, se poursuive avec Richard II et se termine avec Henry IV.

²⁹ *id.* *Dictionnaire Universel...*

³⁰ *id.* Haigneré rapporte les paroles de Monstrelet, édition de M. Douet d'Arcq, T.1^{er}, p. 72.

³¹ *id.* Haigneré.

³² *ibid* Landrin p. 91. / Cousin rapporte que Dubuisson, dans son manuscrit *Antiquités de Boulogne*, voyait encore les vestiges de ce château sur les bords du marais, *ibid* Cousin p. 235.

³³ Lefebvre 1766, p. 110.

³⁴ *ibid* Derville, Vion p. 94.

³⁵ *ibid* Derville, Vion p. 141.

En 1786, le marais environnant de Fréthun fut divisé en part égale entre six communes : Hames, Saint-Tricat, Nielles, Coulogne, Fréthun et Coquelles. La tourbe présente dans le marais de Fréthun n'excède pas quelques décimètres d'épaisseurs et en raison de la faible profondeur à laquelle elle apparaît, elle était exploitable au louchet ou au féron³⁷. La tourbe « *offrait aux habitants peu fortunés un chauffage économique, agréable, quand elle était de bonne qualité* ». La cendre était ensuite récupérée pour servir d'engrais³⁸.

De 1790 à 1801, Fréthun faisait partie du canton de Peuplingue. Après cette date, il est rattaché au canton de Calais³⁹.

Service Archéologie
Grand Calais Terres & Mers

³⁶ ibid Derville, Vion p. 99.

³⁷ Curveiller 2000, p. 91.

³⁸ id.

³⁹ ibid Collet p. 129.

BIBLIOGRAPHIE

Alexandre A., Leducq A., *Annuaire statistique du département du Pas-de-Calais pour l'an 1814*, Arras, 1814.

Clauzel I., Honvault A., *Calais et le Pays Reconquis en 1584*, Cercles d'Etudes en Pays Boulonnais, 2014, 496 p.

Collet P.J.M., *Le Calaisis et l'Ardresis, notice historique sur l'état ancien et moderne*, 1833, Monographies des villes et villages de France, RES Universis, Paris, Réed. 1993.

Comte de Loisne, *Dictionnaire topographie du département du Pas-de-Calais*, Ed. Imprimerie Nationale, Paris, 1907.

Costenoble C., « Les anciennes paroisses du Calaisis », in *Bulletin Historique et Artistique du Calaisis*, N°33, Mars 1968, p. 167-175.

Cousin M.-L., « Un itinéraire du Xe siècle : étude sur les chemins suivis en 944 dans un voyage de Boulogne-sur-Mer (France) à Gand (Belgique), et sur les localités où ils passaient », in *Mémoires de la Société Dunkerquoise pour l'encouragement des Sciences, des Lettres et des Arts*, Tome 16, 1870-1871, Dunkerque, 1872, p. 220-270.

Curveiller S., *De Colonia à Coulogne 2000*, Le Téméraire, Tournai, 2000, 191 p.

Delmaire R., *Carte Archéologique de la Gaule, Le Pas-de-Calais*, 62/2, Fondations Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1994.

Derville A., Vion A., *Histoire de Calais*, Collection « Histoire », Ed. des Beffrois, Westhoek, 1985, 351 p.

Dictionnaire Universel de la France Ancienne et Moderne, T.1, Paris, 1726, p. 602.

Haigneré D., *Dictionnaire topographique de la France, comprenant les noms de lieux anciens et modernes, arrondissement de Boulogne-sur-Mer*, Boulogne-sur-Mer, 1881.

Haigneré D., *Dictionnaire historique et archéologique du Pas-de-Calais*, in Commission Département des Monuments Historiques, Boulogne, T.2, 1882.

Harbaville M., *Mémorial historique et archéologique du département du Pas-de-Calais*, T.2, Ed. Topino, Arras, 1842.

Landrin C., *Essais historiques sur le Calaisis des temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVIe siècle*, Calais, 1889.

Lefebvre M., *Histoire de la ville de Calais et du Calaisis ou pays reconquis*, T. 2, Ed. G.-F. Debure, Paris, 1766.